

+10% pour le timbre : l'État organise-t-il la disparition de la poste ?

écrit par François des Groux | 26 juillet 2019



Le timbre vert passera à 97 centimes en 2020. Pourquoi ? Parce que les Français écrivent moins. Logique !

Enfin, plus exactement, les Français délaissent la Poste et le courrier traditionnel au profit d'Internet, des courriels,

des e-cartes de vœux, de la e-pub ou de la dématérialisation des formulaires administratifs.

« Ainsi, les timbres rouges (prioritaire) et verts coûteront 10 % de plus en 2020. Une augmentation qui intervient, comme chaque année, pour tenir compte de la baisse structurelle des volumes de courriers [...] Le prix de la lettre internationale, désormais identique pour l'UE et le reste du monde, passera de 1,30 à 1,40 euro [...] En 2018, La Poste a connu « la baisse la plus importante jamais constatée » du courrier, avec un recul de 7,3 % des volumes distribués. »

https://www.lepoint.fr/economie/la-poste-le-prix-des-timbres-rouges-et-verts-va-augmenter-de-10-en-2020-25-07-2019-2326756_28.php

Évidemment, à bientôt 1€ le timbre, on hésitera à écrire une lettre à la cousine Berthe. De même, l'envoi d'une carte postale au tonton belge coûtera 1,40€ (même tarif pour le Pérou ou l'Australie !), c'est-à-dire le prix de la carte. Le carnet de timbres approchera donc les 12€ pour la France et 17€ pour l'international. Aujourd'hui, envoyer 3-4 magazines au papi de Bretagne qui s'ennuie coûte près de 7€ et une fortune pour un colis de Noël à destination de la Laponie. Demain, ce sera plus cher encore.

Le Premier ministre annonçait, il y a peu, un [gain de pouvoir d'achat de 850€](#) par ménage en 2019 et pourtant tout semble augmenter : carburants, électricité, alimentation et maintenant les tarifs postaux.

C'est à se demander si la Poste – donc l'État- n'organise pas

sa propre disparition... Car il n'y a pas que le timbre qui pose problème.

Dans certaines villes, on peut remarquer la raréfaction des boîtes postales voire leur suppression, ce qui oblige à prendre la voiture pour aller poster son courrier. Pas très écolo tout ça. A la campagne, c'est peut-être différent mais les petites agences ferment ou ne proposent que des services limités et des horaires loufoques (9h-11h, 14h30-17h...).



D'autre part, aller à la Poste n'est pas forcément une partie de plaisir : en ville, il y a souvent la queue et elle déborde, parfois, dans la rue.

Si les agences ont été rénovées, elles ont été pensées pour vendre des produits et non pas rendre un service (public).

Fini le temps où vous donniez la lettre à l'employé qui la pesait et la timbrait : celui-ci vous dirige désormais vers un automate et c'est à vous de faire le travail. Même chose pour les recommandés avec ou sans accusé de réception (comptez 5,33€ minimum avec AR). L'utilisateur du service public fait donc la queue devant le guichet mais aussi devant des machines, tout en passant devant des étagères proposant de multiples portables et des abonnements téléphonique ou internet mirobolants. Car, à l'instar de SFR, Bouygues ou Orange, notre bonne vieille Poste est devenue une banale boutique de téléphonie mobile.



NOUVEAU
PORTABLE SIM
Sans engagement

30Go

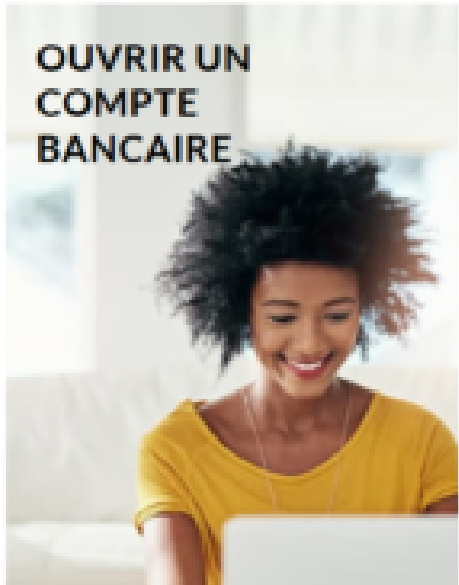
14€99 /mois

Découvrez nos offres La Poste Mobile

S'il y a la queue à la Poste, c'est que les autres guichets sont dédiés à cette offre téléphonie mobile/internet et aux « pros » : en général, l'employé s'y ennuie ou bien il n'y a personne. Peut-être que les « pros » doutent de l'efficacité du service public à la française et quand on peut commander sa « box » par internet, aller au guichet n'a pas d'intérêt.

On fait aussi la queue devant le guichet dédié aux services financiers. Car la Poste, c'est également une banque proposant des produits bancaires et des assurances.

BIENVENUE À LA BANQUE POSTALE



**OUVRIR UN
COMPTE
BANCAIRE**

NOUVEAUTÉ
Découvrez votre nouvel espace
Carte dans l'application mobile
La Banque Postale !

*Découvrez les
services digitaux de
La Banque Postale*

L'inévitable figure marketing de la diversité et sa choucroute capillaire

Bref, la Poste et ses agences, c'est un peu tout et n'importe quoi. C'est (encore) l'histoire d'un service public se transformant peu à peu en banale société commerciale : dans 20 ans, on y vendra peut-être des kebabs et des aspirateurs. Ou bien, comme dans les pays scandinaves, la grande distribution prendra le relais pour s'occuper de notre courrier.

Si encore le service était efficace...

Ne parlons pas du personnel, plus ou moins aimable, plus ou moins compétent où les anciens à l'allure de fonctionnaires syndiqués Cgt côtoient les petits jeunes de la diversité, devenus employés de droit privé. Le tout dans une ambiance débraillée de je-m'en-foutisme absolu.

Mais le gros problème à la Poste, c'est la distribution du courrier et la livraison de colis. De la carte postale mettant une semaine pour un Brest-Nice au facteur fatigué qui ne sonne

pas pour un recommandé, du colis abîmé à celui qui n'arrive pas, on sent comme une réelle détérioration du service.

Qui n'a jamais eu, dans sa boîte, le petit papier invitant, pour cause « d'absence », à chercher, le lendemain et à l'agence, le colis ou la lettre en recommandé ? Pourtant vous étiez chez vous mais, par paresse ou manque de temps, le facteur n'a jamais sonné. Qui n'a jamais eu la réponse nonchalante de la Poste niant toute responsabilité dans la disparition d'un colis et affirmant, après enquête, que « *l'employé certifie avoir livré le produit dans votre boîte aux lettres* » ?

.

Alors évidemment, quand on commande chez Amazon et que l'on reçoit, sans faille, les colis en bon état et le lendemain, on est comme [Pierre Cassen et sa matinée aux urgences privées](#), on a tendance à délaissier le service public. Reste que les livreurs de chez Amazon ont souvent des têtes de djihadistes patibulaires, mais ça, c'est un autre problème...